



Bernay

Ils lancent une pétition pour qu'un accompagnant soit nommé auprès de Malo, leur enfant autiste

Malo Créach, 6 ans, scolarisé au Bourg-le-Comte à Bernay, n'a toujours pas d'AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap) malgré un dossier ficelé. Ses parents ont lancé une pétition.

« **Dénoncer l'absurdité de la situation.** » Tel est le sens de la démarche de Mikaël et Marie Créach, les parents du petit Malo. Celui-ci a été diagnostiqué autiste de niveau 3 (anciennement « autisme sévère ») le 4 janvier 2021 ; un retard global de développement a également été constaté par les professionnels de l'hôpital de la Musse à Saint-Sébastien-de-Morsent. Les parents de Malo ont alors immédiatement monté un dossier auprès de la Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH) de l'Eure qui, vu le taux de handicap de l'enfant, lui a immédiatement attribué une dotation pour un AESH à temps complet. Oui, mais voilà, en ce mois d'octobre 2022, alors que depuis plus d'un mois il est en « **grande section** » à Bourg-le-Comte, Malo n'a aucun AESH pour l'accompagner.

Malo est un enfant rieur dont les réactions sont, comme tous les enfants dans son cas, imprévisibles. « **Il faut le surveiller tout le temps** », constatent ses parents. Il aurait dû entrer en CP cette année, mais il est resté en grande section de maternelle. L'école se voulant inclusive, quatre enfants handicapés sont actuellement en classe Grande section à Bourg-le-Comte, mais seul un d'entre eux a un AESH.

Les témoignages affluent

Pourquoi Malo n'a-t-il pas d'AESH ? « **Elles [ce sont souvent des femmes] n'ont pas un travail facile et je comprends qu'il est difficile d'en trouver, mais j'ai quand même l'impression qu'on me balade parfois, quand au Pial (*) on me dit par exemple que quelqu'un a été nommé, mais que je ne vois toujours rien venir** », s'insurge Marie Créach.

Hélas les époux Créach ne sont pas les seuls dans cette situation, à attendre des AESH qui ne « **viennent pas** ». La faute au salaire, peu élevé, au manque de considération,

sans doute, comme le dénonce l'une des AESH qui témoigne dans l'Éveil normand (voir ci-contre). La faute aussi à des emplois du temps de plus en plus fractionnés depuis la mise en place des PIAL. **« C'est vrai, même si les PIAL font ce qu'ils peuvent, ils gèrent la pénurie et du coup, il y a de plus en plus d'AESH qui doivent s'occuper de trois, quatre ou cinq élèves »**, concède Mathilde Marnière, co-secrétaire départementale SNUipp-FSU 27 (syndicat des personnels du 1er degré) et enseignante dans le primaire à Val-de-Reuil. Le manque de formation est aussi pointé du doigt.

Marie Créach, sa mère Christine Beaufiles et son mari Mikaël entendent bien se battre pour Malo. Ils ont **« bouclé »** une pétition papier, ayant recueilli plus de 500 signatures, et l'ont envoyée au Directeur départemental de l'Éducation nationale. Celle sur Internet (voir ci-contre) tourne encore. Ils entendent bien se battre pour Malo, mais n'omettent jamais de souligner que leur combat, ils le mènent aussi pour tous les parents d'enfants handicapés qui, comme eux, souffrent du manque d'accompagnants. Et depuis leurs témoignages sur les réseaux sociaux et dans les médias, les marques de sympathie affluent.

() Les PIAL, Pôles inclusifs d'accompagnement localisés, ont été mis progressivement en place depuis la rentrée de 2021. Ce sont eux qui mettent en place l'organisation du travail des AESH par secteurs. Dans le cadre des PIAL, le travail des AESH va de plus en plus dans le sens de la mutualisation.*

Serge Velain, L'Éveil Normand



Mikaël et Marie Créach portent souvent un tee-shirt au message clair : leur fils Malo a besoin d'un accompagnant. SV



Malo est autiste, il a besoin de beaucoup d'attention D.R.